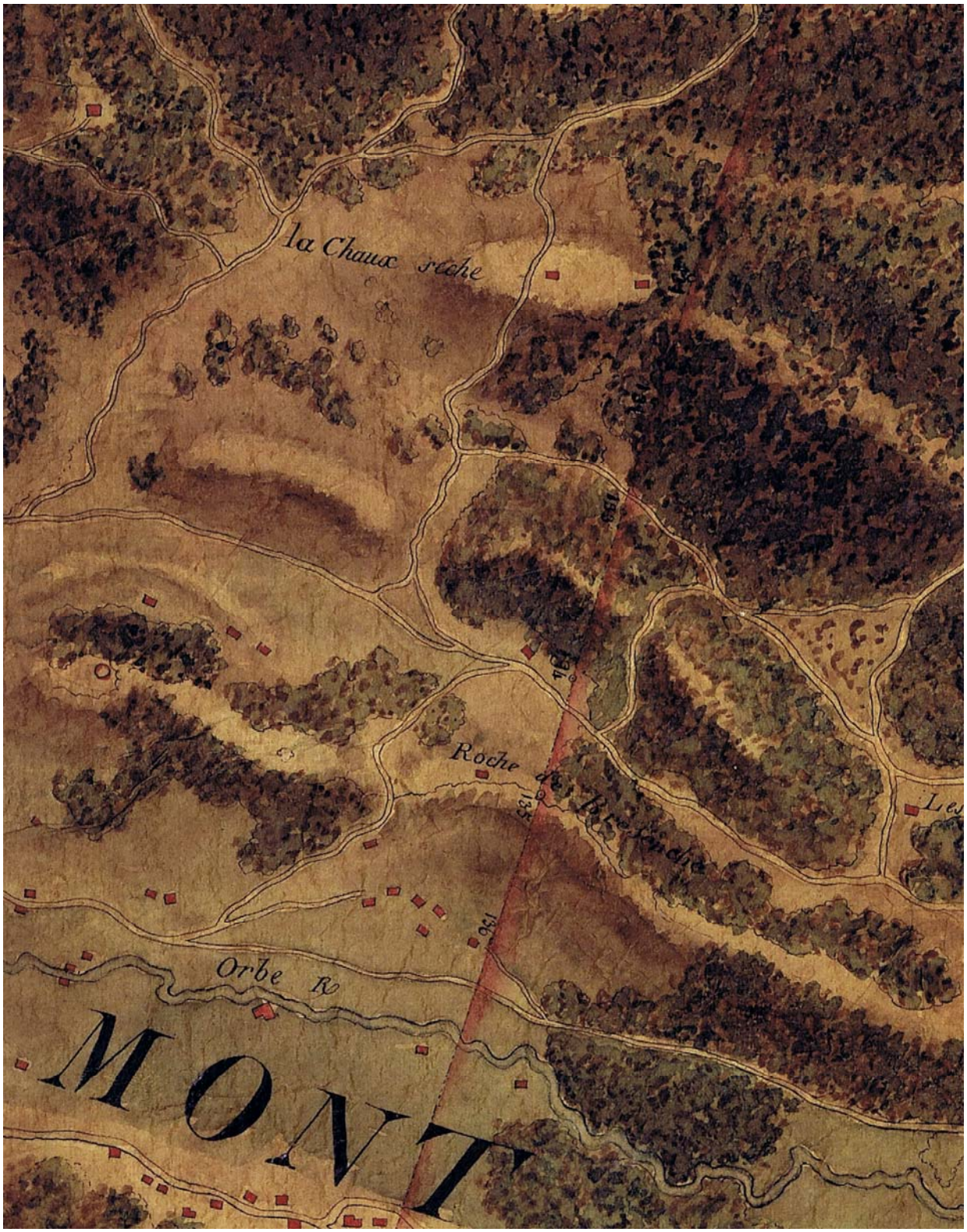
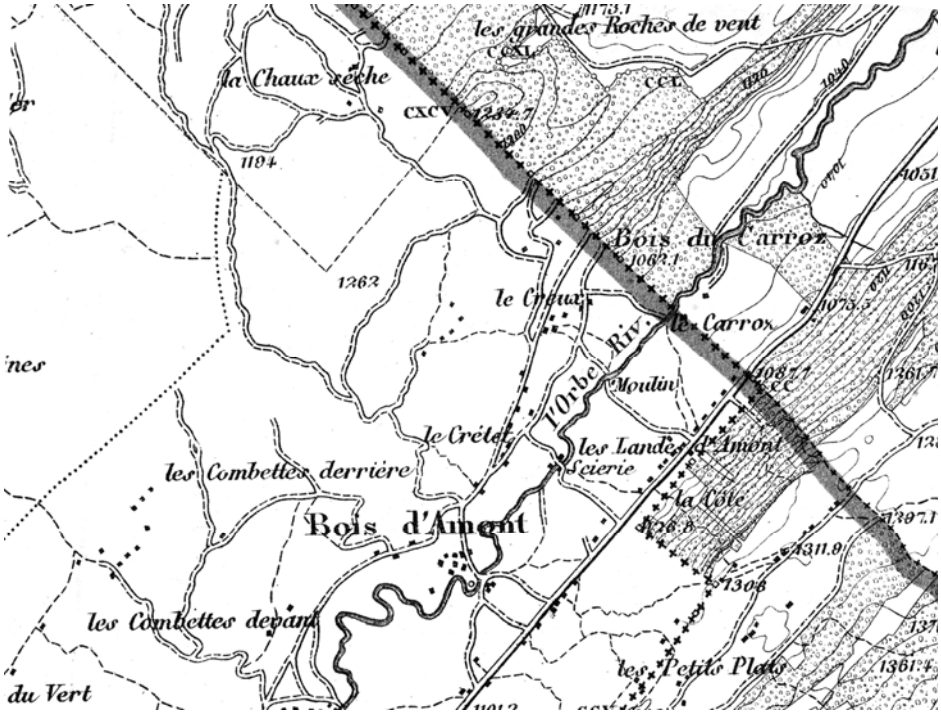
Découverte du Plan de la Citerne, au-dessus de Bois-d'Amont

Un petit retour dans le temps ne sera pas de trop. Pour celui-ci les cartes anciennes nous sont indispensables.

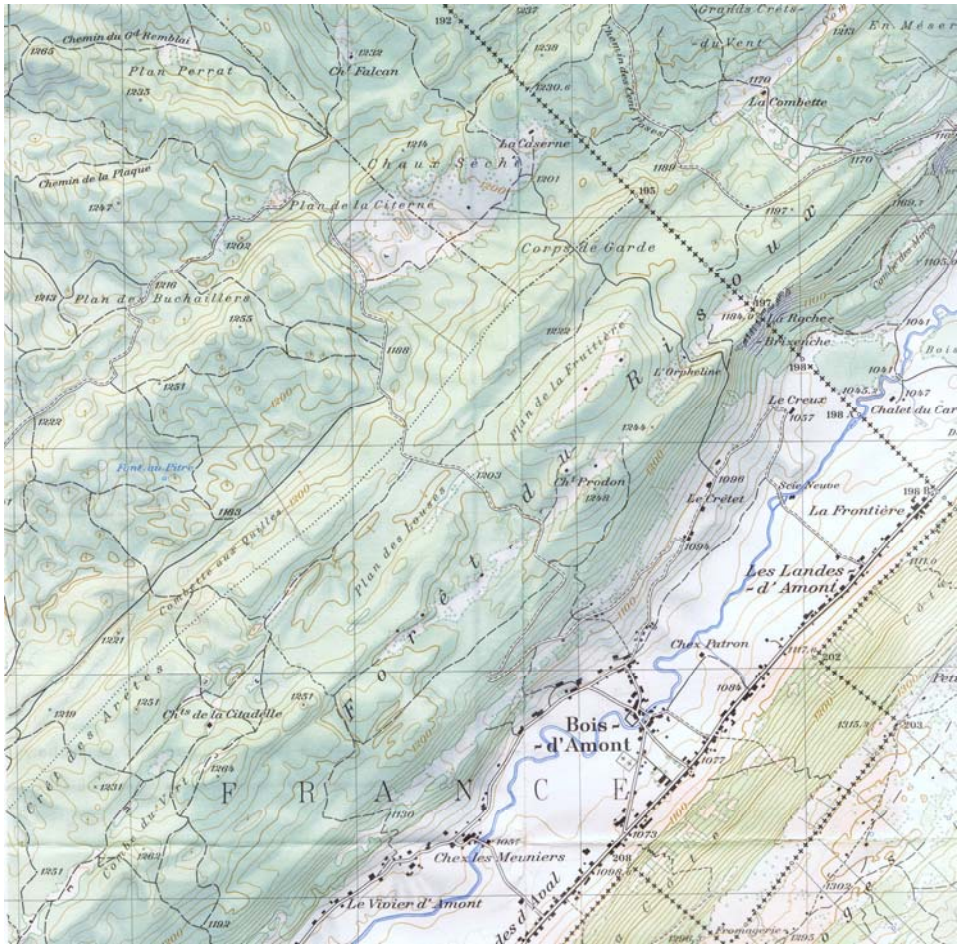
Carte du XVIIIe siècle. Toute la région dont nous avons traversé la zone sud-est, fait partie de ce que l'on semble avoir nommé autrefois les Fruitières du Rizoux.



La carte IGN, de 1785, donne des détails autrement plus explicites. On y découvre trois fruitières sur le plan dit de la Fruitière sur les cartes modernes, et deux autres sur le plan de la Chaux-Sèche. Le chalet de l'Orpheline est sous le nom de Roche des Bresenches. Figure plus haut, là aussi à proximité même de la frontière, un autre chalet dont il n'existe plus aucune trace sur les cartes actuelles.



Carte topographique du canton de Vaud, 1880. La Caserne de la Chaux-Sèche est peut-être déjà en place. On découvre aussi l'0rpheline ainsi que les petits chalets du Plan de la Fruitière.



Carte fédérale suisse, vers 1970. Quatre bâtiments. De gauche à droite : les ruines d'un ancien chalet, le Chalet Cretin, un couvert de citerne que nous aurions négligé au cours de notre promenade, et enfin la Caserne.

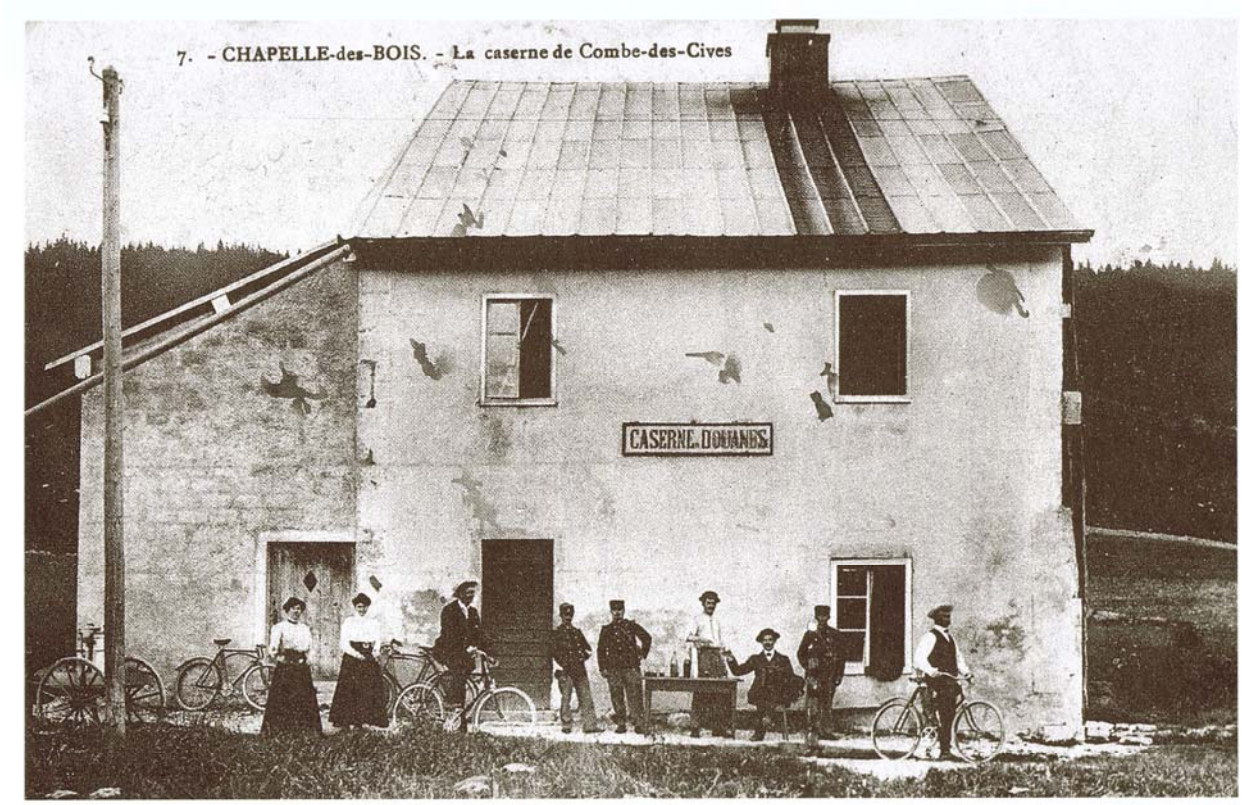
Après être redescendu du Plan de la Fruitière sur la route Bois-d'Amont – Belle Fontaine, nous longeons celle-ci sur plus d'un kilomètre pour déboucher sur le vaste Plan de la Citerne, autrement dit Chaux-Sèche. C'est là une magnifique clairière. La végétation y accuse pourtant un retard considérable sur d'autres de même altitude. Est-ce la présence de cette froide forêt du Risoud, le peu de terre de la pâture, d'autres phénomènes géographiques que nous ignorons ? Bref, ici, l'herbe, pour l'heure, est si maigre qu'il ne saurait être question de monter du bétail avant deux semaines au moins.

Notre premier soin est de découvrir les ruines d'un ancien chalet. Celui-ci figure sur le plan IGN de 1785. Il est moins repérable sur la carte topographique du canton de Vaud plus récente de près d'un siècle.

Plus loin, salutations au chalet Cretin, restauré de manière excessive. Le propriétaire est soigneux, il a tondu le gazon de proximité.

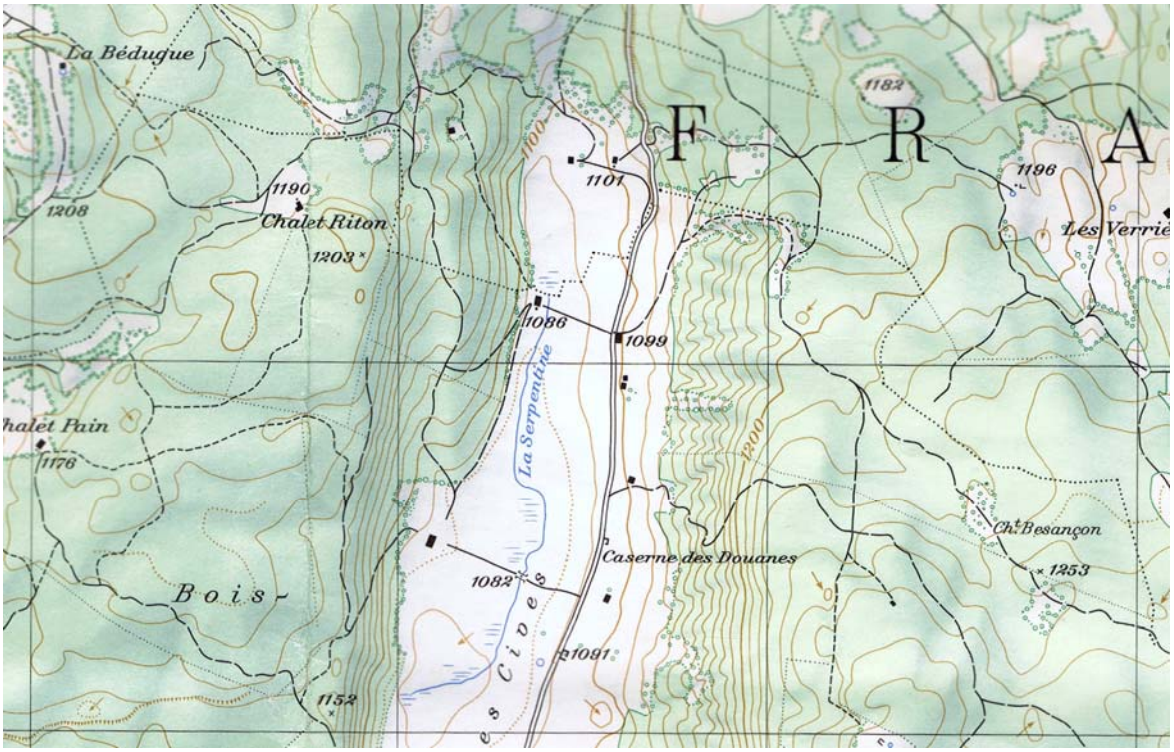
Mais plus encore nous sollicite la Caserne, cet ancien poste de douane dont nous vous proposons la photo la plus connue :

Il se peut que cette bâtisse ait fait partie d'un réseau frontière courant de Bois d'Amont jusqu'à Mouthe, avec un autre poste situé notamment à la Combe des Cives, qui laisse le témoignage photographique à découvrir ci-dessous. Les douaniers, ou gabelous, suivaient régulièrement une piste allant d'un poste à l'autre. Il y a bien sûr deux départements en présence, le Doubs et le Jura, avec frontière au milieu du Plan de la Citerne, mais cela saurait-il jouer un rôle au niveau des douanes françaises.



«Eh bien, vous le voyez: un de nous devant rester au poste, nous ne sommes que trois hommes disponibles. Nous allons faire une visite domiciliaire au Cernoir et dans toutes les maisons de la Verrière et de la Combe-des-Cives».

Sur la carte au 1 : 25 000, Le Sentier, année 1974, ce poste est toujours signalé sous : Caserne des Douanes. Il n'est toutefois plus qu'à l'état de masures.



Cette caserne, à vrai dire, est dans un état assez lamentable. La partie de droite a disparu, victime du temps, la partie principale n'a plus de fenêtres, les locaux ont été malmenés par les jeunes de la région qui y ont fait étalages de leurs dons de tagueurs. Le résultat sera visible ci-dessous.

Une visite néanmoins s'imposait. Pour constater au niveau du galetas une poutraison en bon état. Il se trouve cependant que cette bâtisse sera démolie un jour ou l'autre, et même, qui le sait, à brève échéance, afin de lui éviter une ruine lente et dégradante, la proie de manière encore plus intense des désœuvrés de toutes sortes qui savent toujours découvrir des bâtisses abandonnées dont il convient d'activer le processus de dégradation !

Le Plan de la Citerne, ou de la Chaux-Sèche, n'en reste pas moins une région pleine d'un charme jurassien profond et émouvant. On le quitterait presque à regret.

Signalons encore que depuis la Caserne, regardant contre l'orient, on découvre la crête du Plan de la Fruitière que l'on avait quitté une heure auparavant.

Le vaste plan de la Citerne. Tout au fond, le chalet Cretin, à découvrir ci-dessous.

Ce qu'il reste d'un ancien chalet situé à l'entrée du Plan de la Citerne. La qualité des pierres de taille des angles prouve la qualité de la bâtisse. Elle n'en a pas moins croulé. On voit toujours à proximité le trou de la citerne.

Anciens murs, anciennes limites qui prouvent que le Plan de la Citerne était divisé en plusieurs propriétés, avec chacune un chalet.

Le chalet Cretin par trop ripoliné. Sa silhouette reste néanmoins très belle à distance.

Un peu de fantaisie n’a jamais fait de mal à personne ! La chéneau est encore en bois.

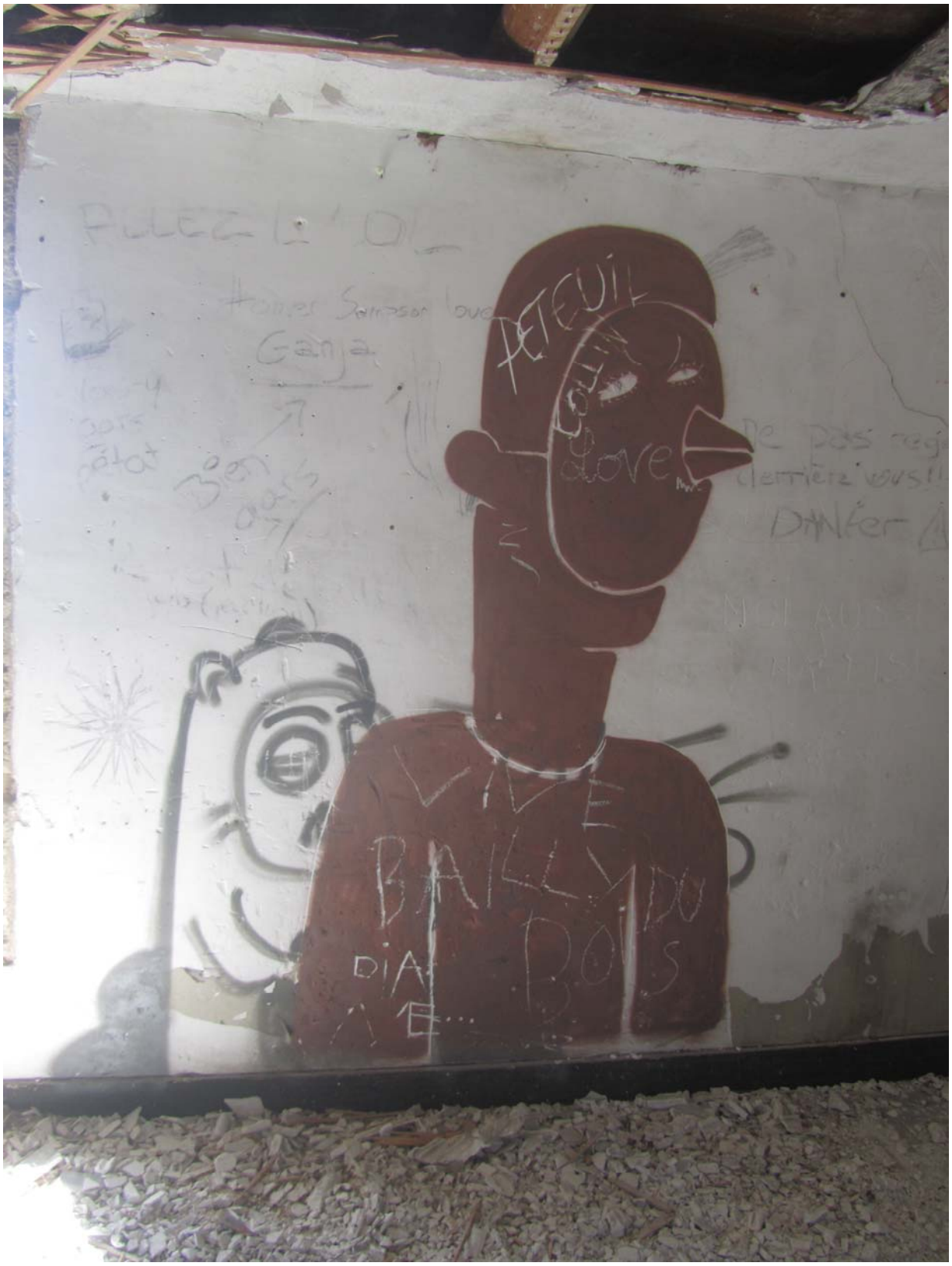
Chalet Cretin et Plan de la Citerne. On regarde ici contre le sud-ouest.

Mais déjà là-bas, au nord-est, nous attend la Caserne.

La République française n’est ici pas au mieux. Mais entrons, voulez-vous…

Les tags les plus représentatifs du rez.

Ô gabelous, quand vous montiez chaque soir ces escaliers pour vous rendre dans les chambres du premier étage, là où vous dormiez…



Des chambres de beaucoup plus dévastées que celles du rez. Le sol est couvert de plâtres et de gravats.

La poutraison paraît en bon état. Une bâtisse qui ne demanderait qu'à revivre ou condamnée à brève échéance ? En faire le musée des gabelous, pourquoi pas ! C'est-à-dire le musée des douanes de toute la région franco-suisse, allant de St.-Cergues à Jougne.

Et c’est ici que se termine notre jolie promenade. Là-bas, le Plan de la Fruitière, ou juste un peu plus à droite.